

Effectifs élèves en hausse (filières générales et technologiques)

## Une rentrée difficile dans les lycées du département

**L**a rentrée 2015 se caractérise par une nouvelle augmentation des effectifs en lycée plus particulièrement dans les filières générales et technologiques, c'est la conjonction de l'arrivée au niveau lycée des enfants du "baby-boom de l'an 2000" et du taux de passage de la 3<sup>ème</sup> vers la filière générale qui continue à augmenter.

Résultat, les classes de Seconde et de Première font le plein (parfois jusqu'à 36-37 élèves) et la direction académique a dû ouvrir des classes nouvelles en Seconde et en Première (jusqu'à 3 nouvelles Secondes au lycée Richelieu à Rueil).

Tout ceci explique le pataquès de l'élève qui ayant eu la mauvaise idée de choisir l'option Théâtre dans son lycée de secteur, s'est retrouvé sans solution à la rentrée et à qui la direction académique n'a rien trouvé de mieux que de proposer de redoubler "pour lui donner plus de chances d'avoir une place en lycée, l'année prochaine...". (voir le site de [lexpress.fr](http://lexpress.fr)).

Mais si cet élève a eu rapidement une place du fait du battage médiatique, cela n'a pas été le cas pour beaucoup d'autres : 730 élèves étaient sans affectation à la rentrée dont 500 dans la partie nord du département.

Le 10 septembre il restait encore 300 élèves sans affectation (voir le communiqué de presse de la FCPE 92 sur son site), ils arrivent au compte-goutte plusieurs jours après la rentrée et souvent affectés loin de chez eux.

La Direction académique a dû ouvrir au lycée Michel Ange de Villeneuve une classe de Première STMG et y a affecté une vingtaine d'élèves en plus en Seconde et cela après la rentrée, alors que les services étaient faits, provoquant la colère des personnels (une délégation a été reçue en audience).

Comme l'année dernière 2 lycées ont été incapables de mettre au point les services à la rentrée avec des emplois du temps dysfonctionnels : les lycées Richelieu et Camus (à Bois-Colombes), là aussi provoquant grève et protestation des personnels (le chef d'établissement de Camus a été remplacé...). Il faut dire que l'ouverture au dernier moment de divisions nouvelles, la



"Après sept ans de travaux, les élèves du lycée Richelieu profitent de locaux rénovés... Mais l'organisation de la rentrée n'est pas aussi réussie. Les professeurs étaient en grève ce lundi 14 septembre".  
Le Parisien

© / LP / FH

complexité des structures liée à la désastreuse réforme des lycées (il y a pratiquement un emploi du temps différent par élève...) et des administrations souvent peu à l'écoute des personnels expliquent des rentrées cauchemardesques pour les enseignants comme pour les élèves.

La réponse du Directeur académique sur la rentrée dans les lycées (disponible aussi sur le site de [lexpress.fr](http://lexpress.fr)) est proprement ahurissante : "nous ne manquons pas de professeurs mais de places pour les accueillir". C'est tout simplement faux : les moyens horaires injectés sont insuffisants et les taux d'encadrement se dégradent dans le département.

Si effectivement la direction académique avait suffisamment de moyens elle aurait ouvert plus de divisions dès la préparation de rentrée en janvier dernier au lieu de chercher à bourrer les classes à bloc, de se livrer à des colmatages de dernière minute et d'espérer que pas trop d'élèves auront raté leur Bac...

Il est vrai que sur certains secteurs du département la question des "places physiques" est réelle.

Certains lycées sont pleins à ras bord, car la Région Ile-de-France a été incapable d'anticiper en termes de constructions de nouveaux lycées dans le département (il manque 2 ou 3 lycées dans le département...) alors que la FSU l'avait alertée à de multiples reprises notamment sur les effets à venir du baby-boom, prévisibles depuis...15 ans !

Quant à sa déclaration "j'aurai suffisamment d'enseignants pour leur faire cours" il n'y a qu'à aller faire un tour sur le site de Pôle Emploi pour se rendre compte des difficultés en terme de recrutement ! Dans certaines disciplines, il n'y a plus un seul titulaire remplaçant disponible dès le début d'année et l'administration peine à recruter des contractuels.

La "crise du recrutement" pèse lourdement.

De la part de la direction académique comme de la part de la ministre, c'est le même déni de réalité....

Pour le SNES 92  
Jean-François Gay

## Maurice Reix est décédé

**N**otre camarade est décédé dans son jardin ardennais cet été d'une crise cardiaque. Il avait 89 ans.

Secrétaire du S2 du SNES dont il a longtemps tenu la responsabilité, il était syndicaliste et communiste.

C'était un militant sincère, actif et rigoureux.

Pédagogue talentueux, il avait animé avec brio un des stages de la FSU 92.

Ces dernières années, la disparition de Colette, militante au SNICS-FSU, l'avait profondément affecté.



Colette et Maurice, congrès FSU 92 janvier 2004

© Pierre cardon